Recension – contribution aux débats et aux controverses

Introduction à la recension de Marcel Guenoun

05

► **Jean Desmazes (Rédacteur en chef)**

La revue PMP a l'habitude de publier des recensions. La présentation critique d'ouvrages récemment publiés qui intéressent les champs de connaissances que la revue s'applique à faire progresser est en effet, depuis toujours, l'un des volets de sa ligne éditoriale.

La publication d'une recension ne devrait donc pas appeler ici de remarque introductive particulière.

La recension que propose Marcel Guenoun sur l'ouvrage de Johann Chapoutot : « *Libres d'obéir. Le management du nazisme à aujourd'hui* », est cependant singulière et mérite quelques précisions sur les choix éditoriaux qui président à sa publication. Recension singulière par sa taille ; recension critique, comme toute recension, par définition, mais qui, au-delà, s'inscrit dans une perspective de contribution au débat et à la controverse et dont l'argumentation justifie la taille ; thèse de l'ouvrage considéré qui ne peut laisser indifférent et qui est produit par un auteur reconnu dans l'univers académique des sciences sociales, ce sont là les traits de la singularité de la recension proposée.

La thèse de l'ouvrage de Johann Chapoutot, historien de renom, interpelle. Elle avance que le management dominant d'aujourd'hui prend ses racines dans le management mis au point par les nazis dans les années trente et quarante et qu'il s'est répandu ensuite, durant l'après-guerre ; qu'il en va de même pour le management public et l'invention du New Public Management aujourd'hui rayonnant. Le NPM aurait donc pour origine l'Allemagne nazie !

Certes la thèse défendue par l'historien ne peut se résumer en une phrase comme on vient de le faire. Marcel Guenoun, dans sa recension, prend le temps d'être plus précis. On ne peut en tout cas ignorer cette thèse au risque de laisser se répandre l'idée que le management, management public compris, venu du mal absolu, est bien la cause de beaucoup des maux actuels de nos sociétés. On ne peut l'ignorer et se contenter d'y répondre par un simple haussement d'épaules. Il faut prendre le temps de lui opposer une réponse argumentée reprenant pied à pied ses arguments pour en montrer les erreurs, les inexactitudes et les faiblesses. C'est ce que fait Marcel Guenoun.

*Auteur correspondant : jean.desmazes@univ-lr.fr

doi:10.3166/pmp.37. 2020.0013 © 2020 IDMP/Lavoisier SAS – Tous droits réservés

Sa contribution est convaincante. Elle est aussi instructive sur un plan que l'on peut avoir tendance à oublier. Elle nous invite en effet à réfléchir sur les fondements du management public, sur les idées qui le portent et le traversent, sur les révisions qu'elles subissent, en particulier à l'épreuve de leur mise en œuvre dans l'action. Une revue académique de management public comme PMP peut-elle faire l'impasse sur ces préoccupations ? Nous ne le pensons pas.